Corruption : les deux-tiers des entreprises de défense pas assez transparentes (ONG)

Les deux-tiers des grandes entreprises de défense dans le monde ne fournissent pas assez d'informations sur la façon dont elles combattent la corruption, selon un classement de Transparency International publié jeudi 4 octobre, qui épingle des groupes français comme Dassault, Zodiac ou Nexter.

Les 129 principales entreprises du secteur ont été classées de A – la meilleure note – à F, sur la base des informations publiques concernant leurs règles d'éthique et leurs systèmes de lutte contre la corruption.

Seules dix d'entre elles se classent dans les deux meilleures catégories, dont le britannique BAE Systems, le français Thales ou l'américain Northrop Grumman.

Mais « les deux-tiers des entreprises de défense ne fournissent pas un niveau adéquat de transparence », estime le rapport, publié par la branche britannique de l'ONG.

« Près de la moitié d'entre elles – 60 sur 129 – ne fournissent que très peu de preuves de l'existence de systèmes destinés à éviter la corruption et du fait qu'elles insufflent des valeurs éthiques solides, ce qui leur vaut les notes E et F », souligne Transparency.

Parmi ces mauvais élèves figurent des sociétés de tous les grands pays exportateurs : Etats-Unis, Russie, Allemagne, France, Royaume-Uni, Chine et Israël.

Parmi les françaises, le groupe aéronautique Dassault Aviation et le fabricant de navires DCNS obtiennent la note E, tandis que l'équipementier aéronautique Zodiac et le fabricant de blindés Nexter rejoignent le bas du tableau avec un F.

« Il est dans l'intérêt de ces entreprises, comme des gouvernements et des contribuables, que l'industrie de défense améliore ses normes au niveau mondial. J'espère que l'industrie de défense relèvera le défi et adoptera de bonnes pratiques pour empêcher la corruption et augmenter la transparence dans le secteur », a commenté Mark Pyman, l'auteur de l'étude.